

Père Paul O'Sullivan, O.P. (E.D.M)

**Les merveilles
du Saint Nom
de
JÉSUS**

Le secret tout simple
de la sainteté et du bonheur

Père Paul O'Sullivan, O.P. (E.D.M.)

Les merveilles du Saint Nom de JÉSUS

Le secret tout simple de la sainteté et du bonheur

"Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au Nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers." – (Philippiens 2.9-10)



*Ce petit livre est dédié avec tendresse
à la douce Mère de Dieu.
Personne n'aime autant qu'elle le **Nom de Jésus**.*

Lettres d'approbation

De nombreux archevêques et évêques ont témoigné leur fervente approbation envers Les Merveilles du Saint Nom. Nous citons deux d'entre eux :

Palais cardinalice, Lisbonne
le 4 mars 1947

J'approuve et je recommande de tout mon cœur
le petit livre intitulé " Les Merveilles du Saint Nom ".

Cardinal Cerejeira Patriarche

Nonciature apostolique au Portugal

le 7 mars 1947

Cher père O'Sullivan,

Je vous remercie cordialement pour votre beau livre, Les Merveilles du Saint Nom, que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt. Je vois qu'il explique avec précision et une grande clarté la doctrine du saint Nom, doctrine si chère à l'Église.

Une lecture attentive de ce livre éveillera certainement dans le cœur de ses lecteurs une confiance illimitée dans la toute-puissance du saint Nom.

Je suis par conséquent très heureux d'approuver chaleureusement ce dernier ouvrage, précieux maillon dans la longue chaîne de vos ardentés et utiles publications.

Je vous accorde de tout cœur mes bénédictions et vous prie de croire à ma très haute considération.

Très sincèrement.

Peter Ciriaci, archevêque de Tarse
Nonce apostolique

AU LECTEUR

Cher ami,

Lisez ce petit livre lentement et avec attention, pas seulement une fois, mais plusieurs fois, et vous remercerez Dieu le reste de votre vie.

Ce livre vous rendra heureux et vous permettra d'obtenir des grâces merveilleuses et les bénédictions de Dieu.

Il enseigne les merveilles du saint Nom de Jésus, que bien peu de chrétiens comprennent.

La répétition fréquente de ce divin Nom divin vous épargnera de la souffrance et de graves dangers.

Le monde est maintenant menacé de terribles calamités. Chacun de nous peut faire beaucoup pour que les fléaux imminents lui soit épargnés et nous pouvons faire beaucoup également pour aider le monde, l'Église et notre Saint-Père le Pape en répétant souvent : "Jésus, Jésus, Jésus".

L'auteur

Chapitre I

LES MERVEILLES DU SAINT NOM

Nous entendons répéter depuis notre enfance le saint Nom de Jésus, mais hélas, nombreux, trop nombreux sont ceux qui n'ont pas une juste idée des grandes merveilles de ce saint Nom !

Que connaissez-vous, cher lecteur, du Nom de Jésus ? Vous savez que ce Nom est saint et que vous devez vous incliner avec révérence en le disant. C'est très peu. C'est comme si vous regardiez un livre fermé en jetant un rapide coup d'œil sur le titre de la couverture. Vous ne savez rien des merveilleuses pensées qu'il contient.

Même lorsque vous prononcez le Nom de Jésus vous connaissez très peu les trésors qu'il renferme. Ce Nom divin est en vérité une mine de richesses ; il est la source de la sainteté la plus élevée et le secret du plus grand bonheur que l'homme puisse espérer connaître sur cette terre. Lisez et voyez.

Il est si puissant, si assuré, qu'il ne manque jamais de produire dans notre âme les plus merveilleux effets. Il console le cœur le plus affligé et rend fort

le pécheur le plus faible. Il nous obtient toutes sortes de faveurs et de grâces, spirituelles et temporelles.

Il y a deux choses que nous devons faire :

Premièrement, nous devons clairement comprendre le sens et la valeur du Nom de Jésus.

Deuxièmement, nous devons prendre l'habitude de le dire avec dévotion, fréquemment, des centaines et des centaines de fois chaque jour. Loin de devenir un fardeau, cela nous procurera une joie et une consolation immenses.

Chapitre 2

QUE SIGNIFIE LE NOM DE JÉSUS ?

Le saint Nom de Jésus est, avant toute chose, une prière toute-puissante. Notre-Seigneur lui-même a promis solennellement que tout ce que nous demanderons au Père en son Nom, nous le recevrons. Dieu ne manque jamais à sa parole. Par conséquent, lorsque nous disons "Jésus", demandons à Dieu tout ce dont nous avons besoin avec l'absolue confiance d'être entendus. C'est pour cette raison que l'Église termine sa prière avec ces paroles "par le Christ Jésus", ce qui donne à la prière une nouvelle et divine efficacité. Mais le saint Nom est quelque chose de plus grand encore :

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous procurons à Dieu une joie et une gloire infinies, car nous lui offrons les mérites infinis de la Passion et de la Mort de Jésus-Christ.

Saint Paul nous dit que Jésus a mérité le Nom de Jésus par sa Passion et sa Mort.

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous devons clairement vouloir offrir à Dieu toutes les messes

dites partout dans le monde pour toutes les intentions. Nous participons ainsi à ces milliers de messes.

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous gagnons 300 jours d'indulgence¹, que nous pouvons appliquer aux âmes du Purgatoire, soulageant et libérant ainsi de très nombreuses saintes âmes dans de terribles souffrances. Elles deviennent alors nos meilleures amies et prient pour nous avec une indicible ferveur.

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous accomplissons un acte d'amour parfait, car nous offrons à Dieu l'amour infini de Jésus.

Le saint Nom de Jésus nous sauve d'innombrables maux et nous délivre spécialement du pouvoir du diable qui cherche continuellement à nous nuire.

Le Nom de Jésus emplit graduellement notre âme d'une joie et d'une paix que nous ne connaissions pas auparavant.

¹ Bien que l'Église ait modifié ses lois concernant les indulgences et les oraisons jaculatoires, nous pouvons peut-être espérer obtenir de Dieu ces mêmes indulgences, si nous les lui demandons avec une grande confiance. – Note de l'éditeur

Le Nom de Jésus nous donne une telle force que nos souffrances deviennent légères et faciles à porter.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

Saint Paul nous dit que nous devons toujours agir, que ce soit par la parole ou par l'action, au Nom de Jésus. *"Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au Nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père."* (Colossiens 2. 17)

De cette façon, tout ce que nous faisons devient un acte d'amour et de mérite et, de plus, nous recevons des grâces pour accomplir nos actions parfaitement.

Nous devons par conséquent nous efforcer de prendre l'habitude de dire, "Jésus, Jésus, Jésus", très souvent chaque jour. Nous pouvons le faire en nous habillant, en travaillant – peu importe ce que nous faisons – tout en marchant, dans les moments de tristesse, chez nous et dans la rue, partout.

Rien n'est plus facile si nous le faisons méthodiquement. Nous pouvons le dire chaque jour un nombre incalculable de fois.

Il faut garder à l'esprit que chaque fois que nous disons "Jésus" avec piété,

- 1) nous rendons gloire à Dieu,
- 2) nous recevons de grandes grâces,
- 3) et nous aidons les âmes du Purgatoire.

Voici maintenant quelques exemples qui vous montreront le pouvoir du saint Nom.

Chapitre 3

LE MONDE EN DANGER EST SAUVÉ PAR LE SAINT NOM

En l'an 1274, de graves menaces pesaient sur le monde. L'Église étaient assaillie par de féroces ennemis, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le danger était si grand que le Pape, Grégoire X, convoqua un concile des Évêques à Lyon afin de déterminer par quel moyen la société pourrait être sauvée de la ruine qui la menaçait. Parmi les nombreux moyens proposés, le Pape et les Évêques choisirent celui qu'ils considéraient le plus facile et le plus efficace de tous, c'est-à-dire la répétition fréquente du saint Nom de Jésus.

Le saint Père pria alors les Évêques du monde entier et leurs prêtres d'invoquer le Nom de Jésus et d'exhorter leurs peuples à mettre toute leur confiance dans ce Nom tout-puissant, en le répétant constamment avec une confiance sans limite. Le Pape confia spécialement aux dominicains la glorieuse tâche de prêcher les merveilles du saint

Nom dans tous les pays, ce dont ils s'acquittèrent avec un zèle sans borne.

Leurs frères franciscains les secondèrent efficacement. Saint Bernardin de Sienne et saint Léonard de Port-Maurice ont été d'ardents apôtres du saint Nom.

Leurs efforts furent couronnés de succès, si bien que les ennemis de l'Église furent renversés, que les dangers qui menaçaient la société disparurent et la paix régna en souveraine une fois de plus.

Ce qui est pour nous une très importante leçon, car dans les jours que nous vivons, de nombreux pays sont écrasés par de terribles souffrances et des fléaux encore bien plus grands menacent tous les autres.

Les gouvernements ne semblent ni assez forts ni assez sages pour endiguer ce torrent de fléaux. Il n'y a qu'un seul remède, et c'est la prière.

Chaque chrétien doit se tourner vers Dieu et lui demander d'avoir pitié de nous. La plus facile de toutes les prières, comme nous l'avons vu, est le Nom de Jésus.

Tous, sans exception, nous pouvons invoquer ce saint Nom des centaines de fois par jour, non

seulement pour nos propres intentions, mais aussi pour demander à Dieu de délivrer le monde d'une ruine imminente.

Il est prodigieux qu'une seule personne qui prie puisse sauver son pays et la société. Nous lisons dans l'Écriture sainte que Moïse a sauvé le peuple d'Israël de la destruction par sa prière, et qu'une pieuse femme, Judith de Béthulie, a sauvé sa ville et son peuple alors que les chefs étaient au désespoir et se préparaient à se rendre à leurs ennemis.

Nous savons aussi que les deux villes de Sodome et Gomorrhe, que Dieu a détruites par le feu en raison de leurs péchés et de leurs crimes, auraient obtenu le pardon si seulement dix justes avaient prié pour elles !

Maintes fois nous lisons que des rois, des empereurs, des hommes d'États et de célèbres chefs militaires qui avaient mis leur confiance dans la prière ont ainsi accompli des merveilles. Si la prière d'un seul homme peut faire tant de choses, que ne pourraient accomplir les prières d'un grand nombre ?

Le Nom de Jésus est la prière la plus courte, la plus facile et la plus puissante de toutes. Tout le monde

peut la dire, même au milieu des occupations quotidiennes. Dieu ne peut refuser de l'entendre. Invoquons le Nom de Jésus, demandons-lui de nous sauver des calamités qui nous menacent tous.

Chapitre 4

LA PESTE DE LISBONNE : LA VILLE EST SAUVÉE PAR LE SAINT NOM

Une peste dévastatrice s'est déclarée à Lisbonne en 1432. Tous ceux qui le pouvaient ont fui dans la terreur, transportant ainsi la peste dans tous les coins du Portugal.

Ce mal cruel a emporté des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes les classes de la société. L'épidémie était si virulente que les hommes mouraient partout, à table, dans la rue, dans les maisons, dans les magasins, sur la place du marché, dans les églises. Les historiens rapportent que la peste se répandait comme l'éclair d'homme à homme, par un manteau, un chapeau ou un vêtement quelconque qui avait été en contact avec le pestiféré. Prêtres, médecins et infirmières étaient emportés en si grand nombre que beaucoup de leurs corps gisaient sans sépulture dans les rues ; les chiens léchaient le sang et mangeaient la chair des cadavres, devenant eux aussi infectés par la terrible

maladie et contribuant ainsi à la répandre plus largement parmi cette infortunée population. Parmi ceux qui venaient en aide aux mourants avec un zèle inlassable, il y avait un vénérable évêque, Monseigneur André Dias, qui habitait le couvent ou le monastère de Saint-Dominique. Ce saint homme, voyant que l'épidémie, loin de diminuer, devenait chaque jour plus virulente et désespérant des secours humains, exhorta le malheureux peuple à invoquer **le saint Nom de Jésus**. On le voyait partout où la maladie sévissait le plus gravement, implorant les malades et les mourants autant que ceux qui n'avaient pas encore été frappés en les exhortant à répéter, "**Jésus, Jésus**". "Écrivez-le sur des cartes", leur disait-il, "et conservez ces cartes sur vous ; placez-les le soir sous votre oreiller ; mettez-les sur vos portes ; mais par-dessus tout, invoquez constamment de vos lèvres et dans votre cœur ce Nom très puissant."

Il allait partout, tel un ange de la paix, remplissant les malades et les mourants de courage et de confiance. Les malheureux sentaient revenir en eux une vie nouvelle et, invoquant Jésus, ils gardaient

ces cartes sur leur poitrine ou les mettaient dans leur poche.

Puis, il les rassembla dans la grande église de Saint-Dominique pour leur parler une fois encore du pouvoir du **Nom de Jésus** et il bénit l'eau par le même saint Nom, ordonnant au peuple d'en asperger le visage des malades et des mourants. Merveille des merveilles ! Les malades ont guéri, les mourants sont sortis de leurs souffrances, la peste prit fin et la ville fut délivrée en quelques jours du plus affreux fléau qu'elle ait connu.

La nouvelle se répandit dans tout le pays et tous, d'une seule voix, se mirent à invoquer le **Nom de Jésus**. Avec une incroyable rapidité, tout le Portugal fut libéré de la terrible maladie.

Le peuple reconnaissant, se rappelant les merveilles dont il avait été témoin, continua à témoigner son amour et sa confiance dans le Nom de notre Sauveur, de sorte que dans toutes leurs difficultés, dans tous les dangers, quels que soient les maux qui les menacent, ils invoquent le Nom de Jésus. Des fraternités se formèrent dans les églises, des processions au saint Nom eurent lieu tous les mois, des autels furent élevés en l'honneur de ce saint

Nom, et la plus grande calamité qui ait jamais frappé le pays est devenue la plus grande bénédiction.

Pendant de long siècles cette grande confiance dans le Nom de Jésus s'est maintenue au Portugal pour se répandre ensuite en Espagne, en France et dans le monde entier.

Chapitre 5

GENSÉRIC LE GOTH

Durant le règne de Genséric, roi arien des Goths, un des courtisans favoris du roi, le comte Armogasto, fut converti de l'arianisme et rejoignit l'Église catholique.

En apprenant cela, le roi se mit dans une violente colère et, faisant venir le jeune noble en sa présence, il tenta par tous les moyens en son pouvoir de le faire abjurer et revenir à la secte arienne. Promesses et menaces furent également vaines. Le comte refusa toutes les ouvertures et demeura fermement établi dans sa foi nouvelle. Genséric laissa alors libre cours à sa furie et ordonna qu'on attache le jeune homme avec des liens serrés aussi fort que le pouvaient les vigoureux bourreaux. Le tourment était intense mais la victime ne montrait aucun signe de douleur. Le comte répéta deux ou trois fois, "**Jésus, Jésus, Jésus**", et voilà que les cordes se cassèrent comme des fils d'araignée et tombèrent à ses pieds !

Furieux au-delà de toute mesure, le tyran ordonna qu'on apporte des nerfs de bœuf, aussi durs et résistants que des câbles. On lia de nouveau le comte et le roi ordonna aux bourreaux d'user de toutes leurs forces. Leur victime invoqua une fois de plus le **Nom de Jésus** et les nouveaux liens, comme les autres, cassèrent net comme des fils. Genséric, écumant de rage, ordonna qu'on pendre le martyr par les pieds à la branche d'un arbre, la tête en bas. Souriant à cette nouvelle torture, le comte Armogasto croisa les bras sur sa poitrine et, répétant doucement le saint Nom, il tomba dans un sommeil tranquille comme s'il était couché sur un divan moelleux et confortable.

Chapitre 6

D. MELCHIOR SOURIT À SES BOURREAUX

Un autre incident similaire nous est rapporté au sujet d'un martyr chinois, le vénérable évêque dominicain, Mgr D. Melchior.

Au cours d'une des nombreuses persécutions qui ont fait rage en Chine et donné tant de saints à l'Église, ce saint évêque fut emmené, et, après avoir subi les tortures les plus brutales, condamné à une mort cruelle.

On le tira sur la place du marché au milieu d'une foule hurlante venue se réjouir à la vue de ses souffrances.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et cinq bourreaux, armés d'épées émoussées, entreprirent de lui couper les doigts un par un, phalange par phalange, puis les bras et les jambes en lui causant d'atroces souffrances. Finalement, ils lui tailladèrent les chairs et brisèrent les os de son pauvre corps.

Durant ce long martyre, l'évêque ne montra aucun signe visible de douleur. Il souriait et répétait lentement et à voix haute, "**Jésus, Jésus, Jésus**", ce

qui, à la grande surprise de ses bourreaux, lui donnait une force mystérieuse.

Pas un cri ni un gémissement ne sortit de ses lèvres et, finalement, après des heures de torture, il rendit calmement son dernier souffle, le visage toujours empreint du même beau sourire.

Quelle merveilleuse consolation ne pourrions-nous pas connaître nous aussi lorsque nous sommes contraints de garder le lit par la maladie ou si, accablés de douleur, nous répétons dévotement le Nom de Jésus.

Bien des gens ont de la peine à s'endormir.

Ils trouveront secours et consolation en invoquant le saint Nom durant ces moments d'insomnie, et tomberont probablement dans un sommeil paisible.

SAINT ALEXANDRE ET LE PHILOSOPHE PAÏEN

Durant le règne de l'empereur Constantin, la religion chrétienne put faire de constants et rapides progrès.

À Constantinople même, les philosophes païens voyaient avec peine beaucoup de leurs adeptes désertier la vieille religion pour adopter la nouvelle.

Ils plaidèrent leur cause devant l'empereur lui-même, demandant à être entendus en justice et qu'il leur soit permis de tenir un débat public avec les évêques des chrétiens. Saint Alexandre, qui occupait alors le siège de Constantinople, était un saint homme mais un piètre logicien.

Il n'a pas craint pour cela de rencontrer le représentant des philosophes païens, un habile dialecticien et un orateur éloquent. Le jour fixé, devant une vaste assemblée de savants, le philosophe se lança dans une attaque soigneusement préparée contre l'enseignement chrétien. Le saint évêque l'écouta un moment **puis il prononça le Nom de Jésus**, qui confondit à l'instant le philosophe ; celui-ci perdit non seulement le fil de son discours, mais il fut totalement incapable, même avec l'aide de ses collègues, de revenir à l'attaque.

Sainte Christiana, une jeune chrétienne, était esclave dans le Kurdistan, une région presque entièrement païenne. C'était la coutume dans ce pays, lorsqu'un enfant était gravement malade, que la mère le porte dans ses bras dans la maison de ses amis pour leur demander s'ils connaissaient un

remède capable de le guérir. Un jour, une mère apporta son enfant dans la maison où vivait Christiana.

Lorsqu'on lui demanda si elle connaissait un remède pour cette maladie, elle regarda l'enfant et dit :

"Jésus, Jésus".

À l'instant, l'enfant qui était mourant se mit à sourire et à sauter de joie. Il était complètement guéri.

Ce fait extraordinaire fut rapidement connu de tous et arriva aux oreilles de la reine, elle-même invalide. Elle ordonna qu'on fît venir Christiana en sa présence.

Arrivée au palais, la reine demanda à Christiana si elle pouvait, par le même remède, la guérir de son mal qui défiait la science des médecins. Christiana prononça à nouveau avec grande confiance : **"Jésus, Jésus"**, et à nouveau le divin Nom fut glorifié. La reine recouvrit instantanément la santé.

Une troisième merveille devait encore se produire. Quelques jours après la guérison de la reine, le roi se vit soudain faire face à une mort certaine. Toute fuite semblait impossible. Se rappelant le pouvoir divin du saint Nom dont il avait été témoin dans la

guérison de son épouse, il s'écria : "**Jésus, Jésus**", sur quoi il fut arraché à ce terrible péril. Appelant à son tour la petite esclave, il apprit d'elle les vérités du christianisme qu'il embrassa avec une multitude de ses sujets.

Christiana est devenue une sainte qui a sa fête le 15 décembre.

Saint Grégoire de Tours rapporte que lorsqu'il était enfant, son père était tombé gravement malade et se trouvait à l'article de la mort. Au cours de la nuit, l'ange gardien de Grégoire lui apparut durant son sommeil et lui dit d'écrire le Nom de Jésus sur une carte et de la placer sous l'oreiller du malade.

Le lendemain matin, Grégoire fit part à sa mère du message de l'ange, et elle lui conseilla de lui obéir. Il le fit et plaça la carte sous la tête de son père, et, pour la joie de toute la famille, le patient se rétablit rapidement.

Nous pourrions remplir des pages et des pages avec les miracles et les merveilles opérés par le saint Nom en tous les temps et en tous lieux, non seulement par les saints mais par tous ceux qui invoquent le divin Nom avec révérence et avec foi.

Marchese dit : "Je m'abstiens de rapporter ici les miracles et les grâces accordés par Notre- Seigneur à ceux qui vénèrent son saint Nom, parce que saint Jean Chrysostome me rappelle que Jésus est toujours invoqué lorsque des miracles sont accomplis par des saints ; ainsi, vouloir les énumérer serait tenter de donner une liste des innombrable miracles opérés par Dieu à travers les âges, soit pour accroître la gloire de ses saints ou pour implanter et affermir la foi dans le cœur des hommes."

Les cartes du Saint Nom

Des cartes portant le saint Nom ont été utilisées et recommandées par de grands adorateurs du saint Nom comme Mgr André Dias, saint Léonard de Port Maurice et saint Grégoire de Tours, que nous venons de mentionner.

Nos lecteurs feraient bien d'utiliser ces cartes, de les porter sur eux durant la journée, de les glisser sous leur oreiller le soir et de les placer sur la porte de leur chambre.

Chapitre 7

LES SAINTS ET LE SAINT NOM

Tous les saints ont éprouvé pour le Nom de Jésus un amour et une confiance extrêmes. Ils ont vu dans ce Nom, comme en une claire vision, tout l'amour de Notre Seigneur, toute sa puissance, toutes les choses merveilleuses qu'il a dites et qu'il a faites sur la terre.

Toutes leurs œuvres merveilleuses ont été accomplies au Nom de Jésus. Ils ont fait des miracles, chassé les démons, guéri les malades et apporte à tous le réconfort en prenant et en recommandant à tous l'habitude d'invoquer le saint Nom. Saint Pierre et les apôtres ont converti le monde avec ce Nom tout-puissant.

Le Prince des apôtres a commencé sa glorieuse carrière en prêchant l'amour de Jésus aux juifs dans les rues, au Temple et dans leurs synagogues. Son premier grand miracle a eu lieu le premier dimanche de Pentecôte alors qu'il allait entrer dans le Temple avec saint Jean. Un infirme, bien connu des juifs qui fréquentaient le Temple, tendit la main pour recevoir une aumône. Saint Pierre lui dit : "De

l'or et de l'argent je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne: au Nom de Jésus Christ le Nazaréen, marche !." (Actes 3.6)

Et immédiatement, l'infirmes se dressa sur ses pieds et bondit de joie.

Les juifs étaient étonnés mais le grand apôtre leur dit : Pourquoi cet étonnement et cette surprise, comme si nous avions rendu la santé à cet homme par notre seule puissance ? Non, c'est par la puissance de Jésus que cet homme peut marcher. Le Nom de Jésus a été glorifié d'innombrables fois depuis le temps des apôtres.

Nous mentionnerons quelques-uns de ces innombrables exemples qui nous montrent que les Saints tiraient toutes leurs forces et leur consolations du **Nom de Jésus**.

Saint Paul

Saint Paul a été d'une façon toute spéciale le prédicateur et le docteur du saint Nom. Il fut d'abord un féroce persécuteur de l'Église, animé par un faux zèle et une haine du Christ. Notre-Seigneur lui est apparu sur le chemin de Damas et l'a converti, faisant de lui le grand apôtre des Gentils et lui confiant sa glorieuse mission, qui était de

prêcher et de faire connaître son saint Nom aux princes et aux rois, aux juifs et aux Gentils de toutes les nations et de tous les peuples.

Saint Paul, plein d'un amour brûlant pour Notre-Seigneur, commença sa grande mission – extirper le paganisme, abattre les fausses idoles, confondre les philosophes de la Grèce et de Rome, ne craignant aucun ennemi et surmontant toutes les difficultés – **tout cela au Nom de Jésus.**

Saint Thomas d'Aquin dit de lui : "Saint Paul portait le Nom de Jésus sur son front parce qu'il se glorifiait en le proclamant à tous les hommes ; il le portait sur ses lèvres parce qu'il aimait l'invoquer ; sur ses mains, parce qu'il aimait l'écrire dans ses épîtres ; dans son cœur, car son cœur brûlait d'amour pour lui. Il nous le dit lui-même : « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi. »

Saint Paul nous dit à sa manière admirable deux grandes vérités sur le Nom de Jésus.

Premièrement, il nous parle de la puissance infinie de ce Nom. "Tout, au Nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers."

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous donnons une joie infinie à Dieu, à tout le Ciel, à la sainte Mère de Dieu, à tous les anges et à tous les saints. Deuxièmement, il nous dit comment l'utiliser. " Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au Nom du Seigneur Jésus." Et il ajoute : "Que vous mangiez ou que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout au Nom de Jésus. "

Ce conseil, tous les saints l'ont suivi, de sorte que chacune de leurs actions était faite pour l'amour de Jésus et chacune de leurs actions et de leurs pensées leur gagnait ainsi des grâces et des mérites. C'est par ce Nom qu'ils sont devenus des saints. Si nous suivons ce même conseil de l'apôtre, nous atteindrons nous aussi un haut degré de sainteté. Comment pouvons-nous tout faire au Nom de Jésus ? En prenant l'habitude, comme nous l'avons dit, de répéter fréquemment le Nom de Jésus dans le courant de la journée. Cela ne présente aucune difficulté – cela n'exige que de la bonne volonté.

Saint Augustin, ce grand docteur de l'Église, trouvait ses délices dans la répétition du saint Nom. Il nous dit lui-même qu'il trouvait beaucoup de plaisir dans

la lecture des livres qui mentionnaient fréquemment ce Nom de toutes les consolations. **Saint Bernard** ressentait une joie et une consolation merveilleuse en répétant le Nom de Jésus. Il était pour lui, nous dit-il, comme du miel dans la bouche et une paix délicieuse dans le cœur. Nous ressentirons nous aussi cette immense consolation et la paix descendra dans nos âmes si nous imitons saint Bernard en répétant ce saint Nom. **Saint Dominique** a passé sa vie à prêcher et à disputer avec les hérétiques. Il allait à pied d'un lieu à un autre, dans la chaleur oppressante de l'été comme dans le froid et la pluie de l'hiver. Les hérétiques albigeois, qu'il a essayé de convertir, ressemblaient plus à des démons sortis de l'enfer qu'à des mortels. Leur doctrine était infâme et leurs crimes abominables. Pourtant, tel un autre saint Paul, il convertit 100.000 de ces méchants hommes, si bien que beaucoup devinrent éminents en sainteté. Épuisé le soir par ses travaux, il ne demandait qu'une seule récompense, c'est de passer la nuit devant le Saint-Sacrement à épancher l'amour de son âme pour Jésus. Lorsque son pauvre corps était à bout de résistance, il appuyait sa tête

contre l'autel et se reposait un peu, après quoi il reprenait sa conversation intime avec Jésus. Au matin, il célébrait la messe avec l'ardeur d'un séraphin si bien que son corps s'élevait parfois en l'air dans une extase d'amour. Le Nom de Jésus emplissait son âme de joie et de délice.

Le bienheureux Jourdain de Saxe, qui succéda à saint Dominique comme Maître général de l'ordre, était un prédicateur de grand renom. Ses paroles allaient droit au cœur de ses auditeurs, spécialement lorsqu'il leur parlait de Jésus.

De savants professeurs des villes universitaires venaient l'écouter avec ravissement, et un si grand nombre d'entre eux devenaient dominicains que les autres craignaient de venir de peur d'être amenés eux aussi à se joindre à l'Ordre. L'irrésistible éloquence du bienheureux Jourdain attirait tant de monde que lorsque sa visite était annoncée dans une ville, le prieur du couvent achetait aussitôt une grande quantité d'étoffe blanche pour confectionner les habits de ceux qui allaient certainement chercher à entrer dans l'Ordre. Le bienheureux Jourdain reçut lui-même à l'habit un millier de postulants parmi lesquels se trouvaient

les plus éminents professeurs des universités européennes.

Saint François d'Assise, ce brûlant séraphin d'amour, trouvait ses délices dans la répétition du Nom bien-aimé de Jésus. Saint Bonaventure dit que son visage s'illuminait de joie et que sa voix montrait par ses tendres accents combien il aimait invoquer ce très saint Nom.

On ne s'étonnera donc pas qu'il ait reçu aux pieds, aux mains et au côté les cinq plaies de Notre-Seigneur, récompense d'un amour brûlant.

Saint Ignace de Loyola ne le cédait à personne pour son amour du saint Nom. Il n'a pas donné à son grand Ordre son propre nom mais celui de "Société de Jésus". Ce Nom divin a été pour ainsi dire le bouclier et la défense de l'Ordre contre ses ennemis et un gage de la sainteté de ses membres.

Glorieuse, en vérité, est la grande Société de Jésus.

Saint François de Sales n'hésite pas à dire que ceux qui ont l'habitude de répéter fréquemment le saint Nom peuvent avoir la certitude de mourir d'une mort sainte et heureuse.

Et cela ne fait assurément aucun doute car chaque fois que nous disons "**Jésus**", nous appliquons à

notre âme le Sang rédempteur de Jésus en même temps que nous implorons Dieu de faire ce qu'il a promis, nous accorder tout ce que nous demandons en son Nom. Tous ceux qui désirent une sainte mort peuvent se l'assurer en répétant le Nom de Jésus. Non seulement cette pratique nous assurera-t-elle une sainte mort, mais elle raccourcira notablement notre temps au Purgatoire et peut très probablement nous délivrer tout à fait de ce terrible feu.

De nombreux saints ont passé leurs derniers jours à répéter constamment, "**Jésus, Jésus**".

Tous les docteurs de l'Église s'accordent pour dire que le diable réserve ses plus terribles tentations pour nos derniers moments et qu'il remplit alors l'esprit des mourants de doutes, de peurs et de terribles tentations – dans l'espoir de pouvoir, finalement, emporter en enfer cette âme infortunée. Heureux ceux qui auront acquis, au cours de leur vie, l'habitude d'invoquer le Nom de Jésus.

Des faits comme ceux que nous venons de mentionner se trouvent dans la vie de tous les grands serviteurs de Dieu qui sont devenus des

saints et qui ont atteint les plus hauts degrés de sainteté par ce moyen simple et facile.

Saint Vincent Ferrier, un des plus célèbres prédicateurs que le monde ait jamais entendus, a converti les criminels les plus abandonnés pour les transformer en de très fervents chrétiens. Il a converti 80.000 Juifs et 70.000 Maures, un prodige que nous ne pouvons lire dans la vie d'aucun autre saint. L'Église demande trois miracles pour la canonisation d'un saint ; dans la bulle de canonisation de saint Vincent, on en rapporte 873. Ce grand saint brûlait d'amour pour le Nom de Jésus et c'est avec ce Nom divin qu'il accomplissait des miracles extraordinaires.

Par conséquent, tout pécheurs que nous sommes, nous pouvons nous aussi avec ce Nom tout-puissant obtenir des faveurs et des grâces. Le plus faible des mortels peut devenir fort, le plus affligé peut trouver en lui la consolation et la joie.

Qui donc pourrait être assez sot ou assez négligent pour ne pas acquérir l'habitude de répéter "Jésus, Jésus, Jésus", constamment. Elle ne nous prend pas de temps, ne présente aucune difficulté et constitue un remède infallible à tous les maux.

Le bienheureux Gonçalo d'Amarante, atteint un éminent degré de sainteté par la répétition fréquente du saint Nom.

Le bienheureux Gilles de Santarem éprouvait tant d'amour et de ravissement à dire le saint Nom qu'il était élevé dans les airs en extase.

Ceux qui répètent fréquemment le **Nom de Jésus** éprouvent une grande paix dans leur âme, "cette paix que le monde ne peut pas vous donner", que seul Dieu vous donne et "qui surpasse tout entendement".

Saint Léonard de Port Maurice chérissait une tendre dévotion envers le Nom de Jésus et au cours de ses continuelles missions enseignait au peuple qui s'amassait pour l'entendre les merveilles du saint Nom. Et il le faisait avec tant d'amour que les larmes coulaient de ses yeux et de tous ceux qui l'entendaient.

Il les suppliait de mettre une carte avec le divin Nom sur leurs portes. Ce qui eut les résultats les plus heureux car beaucoup furent ainsi sauvés de la maladie et de désastres de toutes sortes.

L'un d'eux, malheureusement, fut empêché de le faire, parce qu'un Juif copropriétaire de l'immeuble

où il habitait refusait obstinément de voir le Nom de Jésus placé sur sa porte. Son partenaire décida donc d'écrire le Nom de Jésus sur ses fenêtres. Quelques jours plus tard, un violent incendie se déclara dans l'immeuble qui détruisit tous les appartements du Juif, tandis que les chambres appartenant à son voisin chrétien furent totalement épargnés par le feu.

Le fait fut rendu public et augmenta au centuple la foi et la confiance dans le saint Nom du Sauveur. De fait, toute la ville de Ferrajo a été témoin de cette extraordinaire protection.

Saint Edmond avait pour le saint Nom une dévotion toute spéciale que le Seigneur lui-même lui avait enseignée.

Un jour, alors qu'il était à la campagne et séparé de ses compagnons, un très bel enfant vint à ses côtés et lui demanda, "Edmond, est-ce que tu me connais ?" Edmond répondit que non. L'enfant répliqua alors, "Regarde-moi et tu verras qui je suis."

Edmond regarda comme on le lui demandait et vit écrit sur le front de l'Enfant, "**Jésus de Nazareth, Roi des Juifs**". "*Sache qui je suis*", dit l'Enfant. "*Tous les soirs, fais le Signe de la Croix et dit ces paroles :*

'Jésus de Nazareth, Roi des Juifs'. Si tu fais cela, cette prière te délivrera ainsi que tous ceux qui la diront, d'une mort soudaine et sans préparation."

Edmond accomplit fidèlement ce que le Seigneur lui avait dit. Le diable tenta une fois de l'en empêcher en tenant sa main pour qu'il ne puisse pas faire le signe saint. Edmond invoqua le **Nom de Jésus**, et le diable s'enfuit, terrorisé sans jamais plus l'importuner à l'avenir.

Bien des gens pratiquent cette dévotion facile qui les protège d'une mauvaise mort. D'autres, de leur doigt, tracent sur leur front avec de l'eau bénite les quatre lettres "I.N.R.I." qui signifient Jesus Nazarenus, Rex Judaeorum, les quatre lettres écrites par Pilate sur la Croix de Notre-Seigneur.

Saint Alphonse recommande vivement ces deux dévotions.

Sainte Françoise Romaine avait l'extraordinaire privilège de voir son ange gardien et de converser avec lui. Lorsqu'elle prononçait le Nom de Jésus, l'ange irradiait de joie et s'inclinait avec amour et adoration.

Le diable osa quelquefois lui apparaître en cherchant à l'effrayer et à lui faire du mal. Mais

lorsqu'elle prononçait le saint Nom, il fuyait sa présence dans la terreur, plein de rage et de haine. **Sainte Jeanne Françoise de Chantal**, cette très aimable amie de saint François de Sales, apprit de belles et nombreuses dévotions de ce saint docteur qui fut son directeur spirituel pendant bien des années. Elle aimait tant le Nom de Jésus qu'elle l'écrivit elle-même avec un fer rouge sur sa poitrine. Le bienheureux Henri Suso avait fait la même chose avec une pointe acérée.

Nous ne pouvons aspirer à ces saintes audaces ; nous pouvons avec raison manquer de courage pour inscrire le saint Nom sur notre poitrine. Il faut pour cela une inspiration spéciale de Dieu. Mais nous pouvons suivre l'exemple d'une autre sainte, la bienheureuse Catherine de Racconigi, une fille de saint Dominique, qui répétait fréquemment et avec amour le Nom de Jésus, si bien qu'après sa mort, le Nom de Jésus fut trouvé inscrit en lettres d'or sur son cœur. Nous pouvons tous faire ce qu'elle a fait et le Nom de Jésus sera ainsi blasonné sur notre âme pour toute l'éternité, à la vue des saints et des anges dans le Ciel.

Sainte Gemma Galgani. Presque en notre temps, cette sainte fille a également connu le privilège de conversations fréquentes et intimes avec son ange gardien. Gemma et son ange se livraient parfois à une sainte compétition pour savoir lequel des deux prononcerait le Nom de Jésus avec le plus d'amour. Ses contacts avec son ange gardien étaient simples et de nature familière. Elle bavardait avec lui, observait son visage, lui posait beaucoup de questions auxquelles il répondait avec un amour et une affection ineffables.

Il portait ses messages à Notre-Seigneur, à la Sainte Vierge Marie et aux saints, et il lui rapportait leurs réponses.

De plus, cet ange glorieux prenait le plus grand soin de sa protégée. Il lui apprenait comment prier et méditer, spécialement sur la Passion et les souffrances de Notre-Seigneur. Il lui donnait d'admirables conseils et la reprenait avec tendresse si elle commettait quelque petite faute. Sous sa direction, Gemma atteignit rapidement un haut degré de perfection.

Chapitre 8

LA DOCTRINE DU SAINT NOM

Nous allons maintenant expliquer la doctrine du saint Nom – le chapitre le plus important de ce petit livre – afin de montrer à nos lecteurs d'où vient la puissance et la valeur divine de ce Nom, comment les saints ont accompli par lui leurs merveilles et comment nous pouvons nous-mêmes par ce moyen obtenir grâces et bénédictions.

Vous vous demandez peut-être, chers lecteurs, comment il se peut qu'une parole accomplisse de tels prodiges ?

Je réponds que c'est par une parole que Dieu a créé le monde. Par sa parole, il a tiré du néant le soleil, la lune, les étoiles, les hautes montagnes et les vastes océans. C'est par sa parole qu'il maintient l'univers en existence.

Est-ce que le prêtre, pendant la sainte messe, n'accomplit pas prodige sur prodige ; ne transforme-t-il pas la petite hostie blanche pour qu'elle devienne le Dieu de la terre et du Ciel par les paroles de la Consécration ; et bien que Dieu seul puisse pardonner les péchés, le prêtre dans le

confessionnal ne peut-il pas pardonner les péchés les plus noirs et les crimes les plus affreux ? Comment ? Parce que Dieu donne à ses paroles une puissance infinie.

Ainsi, Dieu, dans son immense bonté, donne également à chacun de nous une parole toute-puissante par laquelle nous pouvons accomplir des merveilles pour lui, pour nous-mêmes et pour le monde. Cette parole est "**Jésus**".

Rappelez-vous ce que saint Paul nous en dit. Que c'est un "*Nom au-dessus de tous les noms*", et que *tout, au Nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers.*"

Mais pourquoi ?

Parce que "**Jésus**" signifie "Dieu-fait-homme", c'est-à-dire l'Incarnation. Lorsque le Fils de Dieu s'est fait homme, Il a été appelé Jésus, de sorte que lorsque nous disons "**Jésus**", nous offrons au Père éternel l'amour infini, les mérites infinis de Jésus-Christ ; par une parole, nous lui offrons son divin Fils lui-même ; nous lui offrons le grand mystère de l'Incarnation. Jésus EST l'Incarnation !

Combien peu de chrétiens ont une idée juste de ce mystère sublime, et c'est pourtant la plus grande

preuve que Dieu nous a donnée, ou pouvait nous donner, de Son amour personnel pour nous. Elle est tout pour nous.

L'INCARNATION

Dieu s'est fait homme pour l'amour de nous, mais à quoi cela nous sert-il si nous ne comprenons pas cet amour ?

Dieu, le Dieu infini, immense, éternel et tout-puissant, le puissant créateur, le Dieu qui emplit les cieux de sa majesté, a caché toute sa puissance, sa majesté, sa grandeur, pour devenir un petit enfant afin d'être comme nous et de gagner ainsi notre amour.

Il est entré dans le sein très pur de la Vierge Marie où il est resté caché durant neuf mois. Il est né dans une étable entre deux animaux. Il était pauvre et humble. Il a passé 33 années de son existence à travailler, souffrir, prier, enseigner sa merveilleuse religion, accomplir des miracles, et à faire le bien à tous. Il a fait tout cela pour prouver son amour pour chacun de nous et nous forcer ainsi à l'aimer lui aussi.

Ce prodigieux acte d'amour était si grand que même les anges les plus élevés dans le Ciel n'auraient pu le croire possible, si Dieu ne leur avait révélé.

Il était si grand que les Juifs, le peuple élu de Dieu, qui attendaient un Sauveur, furent scandalisés à la pensée que Dieu pouvait s'abaisser à ce point.

Les philosophes des Gentils, en dépit de leur sagesse tant vantée, dirent que c'était de la folie de penser que le Dieu tout-puissant pouvait avoir un tel amour de l'homme.

Saint Paul dit que Dieu a épuisé toutes les ressources de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté en se faisant homme pour nous : *"Il s'est donné lui-même tout entier."*

Notre-Seigneur confirme les paroles de l'apôtre, car il dit : *"Que pouvais-je faire de plus ?"*

Tout cela Dieu l'a fait non pas pour tous les hommes en général, mais pour chacun de nous en particulier. Pensez, pensez à cela.

Est-ce que tu crois, est-ce que tu comprends, cher lecteur, que Dieu t'aime à ce point, qu'il t'aime si intimement, si personnellement ? Quelle joie, quelle

consolation si tu savais et ressentais vraiment que le grand Dieu t'aime, toi – toi, si sincèrement !

Notre-Seigneur a fait plus encore, car il nous a fait don de tous ses mérites infinis pour que nous puissions les offrir au Père éternel aussi souvent que nous le voulons, cent fois, mille fois par jour.

Et c'est cela que nous pouvons faire **chaque fois** que nous disons "**Jésus**", si seulement nous nous rappelons ce que nous disons.

Vous êtes peut-être surpris de cette merveilleuse doctrine ; peut-être n'en aviez-vous jamais entendu parler ?

Mais à présent que vous connaissez enfin les infinies merveilles du Nom de Jésus, dites ce saint Nom constamment ; dites-le avec dévotion.

Et à l'avenir, lorsque vous dites "Jésus", rappelez-vous que vous offrez à Dieu tout l'amour infini et tous les mérites de son Fils. Vous offrez à Dieu son propre divin Fils. Vous ne pouvez rien lui offrir de plus saint, de meilleur, rien de plus agréable pour lui, rien de plus méritoire pour vous-mêmes.

Quelle ingratitude que celle des chrétiens qui ne remercient jamais Dieu de ce qu'il a fait pour eux. Il y a des hommes et des femmes qui vivent 30, 50, 70

ans sans jamais penser à remercier Dieu pour tout son amour infini.

Lorsque vous dites le Nom de Jésus, pensez, également, à remercier notre doux Seigneur pour son Incarnation.

Lorsqu'il était sur la terre, il a guéri dix lépreux de leur répugnante maladie. Ils étaient enchantés et sont partis remplis de joie et d'allégresse, mais un seul seulement est revenu pour le remercier ! Jésus en fut très blessé et il a demandé : "Où sont les neuf autres ?"

N'a-t-il pas bien plus de raisons d'être peiné et blessé par vous et moi qui le remercions si peu pour ce qu'il a fait pour nous dans l'Incarnation et dans sa Passion.

Sainte Gertrude avait l'habitude de remercier Dieu souvent, par une petite prière jaculatoire, pour sa bonté en se faisant homme pour elle. Notre-Seigneur lui apparut un jour et lui dit : *"Ma chère enfant, chaque fois que tu honores mon Incarnation par cette petite prière, je me tourne vers mon Père éternel et je lui offre tous les mérites de l'Incarnation pour toi et pour tous ceux qui font comme toi."*

N'allons-nous pas nous efforcer de dire souvent, "Jésus, Jésus, Jésus", certains de recevoir une pareille grâce merveilleuse.

LA PASSION

La deuxième signification de la parole "Jésus" est "Jésus mourant sur la Croix", car saint Paul nous dit que Notre-Seigneur a mérité ce très saint Nom par ses souffrances et par sa mort.

Par conséquent, lorsque nous disons "Jésus", nous devrions aussi vouloir offrir la Passion et la Mort de Notre-Seigneur au Père éternel pour sa plus grande gloire et pour nos intentions.

Tout comme Notre-Seigneur s'est fait homme pour chacun d'entre nous, comme si chacun de nous était le seul être en existence, Notre-Seigneur est mort aussi non pas pour tous les hommes en général, mais pour chacun en particulier. Lorsqu'il était pendu sur la croix, il m'a vu, il vous a vus, chers lecteurs, et il a offert chacune des souffrances de sa terrible agonie, chaque goutte de son précieux Sang, toutes ses humiliations, ses insultes et tous les outrages qu'il a reçus pour moi, pour vous, pour chacun de nous ! Tous ses infinis mérites, il les a

faits nôtres. Nous pouvons les offrir des centaines et des centaines de fois chaque jour au Père éternel – pour nous-mêmes et pour le monde.

Nous faisons cela chaque fois que nous disons "Jésus". En même temps, ayons le désir de remercier Notre-Seigneur pour tout ce qu'il a souffert pour nous.

Il est consternant que tant de chrétiens sachent si peu de ce saint Nom et de ce qu'il signifie. À cause de cela, ils perdent chaque jour de précieuses grâces et se privent des plus grandes récompenses dans le Ciel. Triste, déplorable ignorance !

COMMENT PARTICIPER À 500.000 MESSES

La troisième intention que nous devrions avoir en disant "Jésus" est d'offrir toutes les messes qui sont dites partout dans le monde pour la gloire de Dieu, pour nos propres besoins et ceux du monde entier. Environ 500.000 messes sont célébrées chaque jour. Nous pouvons et nous devrions prendre part à toutes ces messes.

La messe fait descendre Jésus sur nos autels. À chaque messe, il est une fois de plus présent ici sur terre aussi réellement que lorsqu'il s'est fait homme

dans le sein de sa Mère. Il se sacrifie également sur l'autel aussi réellement et véritablement qu'il le fit sur le Calvaire, quoique d'une manière mystique et non sanglante. La messe est dite non seulement pour ceux qui y assistent à l'église, mais pour tout ceux qui veulent l'entendre et l'offrir avec le prêtre. Tout ce que nous avons à faire c'est de dire avec révérence, "Jésus, Jésus", avec l'intention d'offrir ces messes et d'y participer. En faisant cela, nous prenons part à chacune d'elles.

C'est une merveilleuse grâce de pouvoir assister à une messe et de l'offrir ; qu'en sera-t-il alors si nous offrons 500.000 messes auxquelles nous participons chaque jour !

Par conséquent, chaque fois que nous disons "Jésus", que notre intention soit

- 1) d'offrir à Dieu tout l'amour et les mérites infinis de l'Incarnation ;
- 2) d'offrir à Dieu la Passion et la Mort de Jésus-Christ ;
- 3) d'offrir à Dieu les 500.000 messes célébrées dans le monde – pour sa gloire et nos propres intentions.

Tout ce que nous avons à faire est de dire une parole, "Jésus", mais en sachant ce que nous faisons.

Sainte Mechtilde avait l'habitude d'offrir la Passion de Jésus en union avec toutes les messes du monde pour les âmes du Purgatoire.

Notre-Seigneur lui un jour montré le Purgatoire ouvert et des milliers d'âmes qui montaient au Ciel comme résultat de sa petite prière.

Lorsque nous disons, "Jésus", nous pouvons offrir la Passion et les messes du monde soit pour nous-mêmes ou pour les âmes du Purgatoire, ou pour toute autre intention que nous choisissons.

Nous devrions toujours les offrir également pour le monde entier et pour notre pays en particulier.

Chapitre 9

NOUS POUVONS TOUT DEMANDER AU NOM DE JÉSUS

Les anges sont nos plus chers et nos meilleurs amis et ils sont parfaitement prêts et capables de nous aider dans toutes les difficultés et tous les dangers. Il est extrêmement regrettable que beaucoup de catholiques ne sachent pas et n'aiment pas demander l'aide des anges. La façon la plus simple de le faire et de **dire le Nom de Jésus en leur honneur**. C'est ce qui leur donne le plus de joie. En retour, ils nous viendront en aide dans toutes nos difficultés et nous sauveront de bien des dangers. Disons le Nom de Jésus en l'honneur de notre cher ange gardien, qui nous aime tant.

Notre doux Seigneur est présent dans des millions d'hosties consacrées dans les innombrable églises du monde. Pendant de nombreuses heures de la journée et durant de longues nuits, il est oublié et on le laisse seul.

Nous pouvons le consoler et le reconforter grandement en disant, " Mon Jésus, je t'aime et je

t'adore dans toutes les hosties consacrées du monde, et je te remercie de tout mon cœur de rester sur tous les autels de monde pour l'amour de nous." Dites ensuite vingt fois, cinquante fois ou plus souvent encore le Nom de Jésus avec cette intention.

Notre pénitence : La meilleure façon de faire pénitence pour nos péchés est de lui offrir la Passion et le Sang de Jésus de nombreuses fois chaque jour avec cette intention.

Le Précieux Sang purifie notre âme et nous élève à un haut degré de sainteté. C'est tellement facile ! Il suffit de répéter avec amour, joie et révérence, "Jésus, Jésus, Jésus".

Si nous sommes tristes ou abattus, si nous avons des craintes et des doutes qui nous inquiètent, ce Nom Divin nous procurera une paix délicieuse. Si nous sommes faibles et vacillants, il nous donnera une force et une énergie nouvelles. Jésus, lorsqu'il était sur terre, ne consolait et ne réconfortait-il pas tous ceux qui étaient malheureux ? Il fait encore cela chaque jour pour ceux qui le lui demandent.

Si notre santé est mauvaise, si nous souffrons, si une maladie s'est emparée de notre pauvre corps, il

peut nous guérir. N'a-t-il pas guéri les malades, les boiteux, les aveugles, les lépreux ? Est-ce qu'il ne nous dit pas, "Venez à moi, vous tous qui peinez sous un lourd fardeau, et je vous rafraîchirai."

Beaucoup pourraient jouir d'une bonne santé si seulement ils le demandaient à Jésus. Assurément, consultez les médecins, prenez des remèdes, mais avant tout, invoquez Jésus !

Le Nom de Jésus est la plus courte, la plus facile et la plus puissante de toutes les prières. Notre-Seigneur nous dit que tout ce que nous demanderons au Père en son Nom, c'est-à-dire au Nom de Jésus, nous le recevrons. Chaque fois que nous disons, "Jésus", nous disons une prière fervente pour tout, tout ce dont nous avons besoin.

Les âmes du Purgatoire. Il est en vérité lamentable que tant de chrétiens oublient et négligent les âmes du Purgatoire. Il est possible que quelques-uns de nos amis très chers souffrent au milieu de ces terribles flammes et attendent, attendent nos prières et notre aide – que nous pourrions facilement leur accorder et que nous ne leur donnons pas.

Nous avons pitié des pauvres que nous voyons dans la rue, de ceux qui ont faim et de tous ceux qui souffrent. Personne n'endure des souffrances aussi terribles que les âmes du Purgatoire car les flammes du Purgatoire, nous dit saint Thomas, sont comme les flammes de l'Enfer !

Combien de fois, chers lecteurs, priez-vous pour les saintes âmes ? Les jours, les semaines, les mois peut-être passent et vous faites si peu, peut-être rien du tout, pour elles !

Vous pouvez facilement les aider si vous dites fréquemment le Nom de Jésus, parce que :

a) vous offrez ainsi pour elles le Précieux Sang et les souffrances de Jésus-Christ, comme nous l'avons expliqué,

b) vous gagnez 300 jours d'indulgence² chaque fois que vous dites "Jésus".

En prenant l'habitude de répéter souvent le saint Nom vous pouvez, comme sainte Mechtilde, soulager des milliers d'âmes qui ne cesseront ensuite de prier pour vous avec une incroyable ferveur.

² Voir note 1 en bas de page 10.

LE TERRIBLE CRIME D'INGRATITUDE

Nous remercions nos amis avec effusion pour la moindre faveur qu'ils nous accordent, mais nous oublions ou négligeons de remercier Dieu de l'immense amour qu'il a pour nous, de s'être fait homme pour nous, d'être mort pour nous, de toutes les messes que nous pouvons entendre et des saintes communions que nous pouvons recevoir – et que nous ne recevons pas. Quelle noire ingratitude !

En répétant souvent le Nom de Jésus, nous corrigeons ce grave défaut, nous remercions Dieu et lui donnons une joie et une gloire immenses. Ne voulez-vous pas donner à Dieu de la joie ? Vous le voulez ?

Alors, chers amis, **remerciez, remerciez Dieu** ! Il attend vos remerciements.

DIEU AIME CHACUN D'ENTRE NOUS

Nous avons dit que Notre-Seigneur, dans les terribles souffrances de sa Passion, durant son Agonie dans le Jardin et lorsqu'il était pendu à la Croix, nous voyait tous et a offert pour chacun

d'entre nous chaque souffrance, chaque goutte de son Précieux Sang.

Est-il possible que Dieu soit si bon qu'il pense à chacun de nous, qu'il aime chacun d'entre nous à ce point ?

Nos cœurs et nos esprits sont pauvres et mesquins, et ils trouvent difficile de croire que Dieu puisse être si bon, qu'il se soucie tant de nous.

Mais Dieu, qui est omnipotent, qui est infiniment sage, est aussi **infiniment bon, généreux et aimant**.

Pour comprendre comment Dieu a pensé à nous durant sa Passion et lorsqu'il était pendu à la Croix, nous n'avons qu'à nous rappeler ce qui arrive au cours des millions de communions reçues chaque jour.

Dieu vient vers chacun d'entre nous avec la plénitude de sa Divinité. Il entre en chacun de nous aussi pleinement et entièrement qu'il est dans le Ciel. Il vient en chacun de nous comme si cette personne était l'unique personne qui le recevait ce jour-là. **Il vient avec un amour infini, un amour personnel !** Cela, nous le croyons tous.

Et comment entre-t-il en nous ? Il ne vient pas seulement dans notre bouche et dans notre cœur –

Il vient également dans notre âme. Il s'unit à notre âme si intimement qu'il devient de façon merveilleuse un avec nous.

Réfléchissons un moment à cela que le grand Dieu éternel et tout-puissant est dans notre âme même de la façon la plus intime qui soit, qu'il y est avec tout son amour infini, qu'il y reste non pour un moment mais pour cinq, dix minutes ou plus longtemps encore – et cela non pas une fois, mais chaque jour si nous le voulons.

Si nous pensons à cela et que nous le comprenons, il sera facile de voir comment il a offert tous ses mérites et toutes ses souffrances pour chacun d'entre nous.

Chapitre 10

LE DIABLE ET LE NOM DE JÉSUS

Le grand, le très grand mal, le grand danger qui menace chacun d'entre nous chaque jour et chaque nuit de notre vie, c'est le diable.

Saint Pierre et saint Paul nous avertissent de la façon la plus ferme à nous méfier du diable, car il se sert de son immense pouvoir, de sa puissante intelligence pour nous nuire et nous faire du mal de toutes les manières possibles. Il n'existe pas d'ennemi ni de danger dans le monde que nous ne devions craindre autant que le diable.

Il ne peut attaquer Dieu, c'est pourquoi il retourne son implacable haine et toute sa malice contre nous.

Nous sommes destinés à occuper les trônes que lui et les mauvais anges ont perdus. Ce qui déclenche contre nous sa furie sauvage. Bien des catholiques ignorants et insensés ne pensent jamais à cela ; ils ne pensent pas à se défendre eux-mêmes et permettent ainsi au diable de leur infliger des maux infinis et de leur causer d'indicibles souffrances.

Notre remède le plus simple et le meilleur est le Nom de Jésus. Il met le diable en fuite loin de nous et nous épargne d'innombrables maux.

Oh, chers lecteurs, dites constamment ce Nom tout-puissant et le diable ne pourra vous faire aucun mal. Dites-le dans tous les dangers, dans toutes les tentations. Réveillez-vous si vous dormiez. Ouvrez les yeux devant ce terrible ennemi qui veut constamment votre ruine.

Les prêtres devraient prêcher fréquemment sur cet important sujet. Ils devraient prévenir leurs pénitents dans le confessionnal contre le diable. Ils devraient conseiller aux gens d'éviter les mauvais compagnons qui leur font mener de mauvaises vies. L'influence du diable sur eux est incomparablement plus terrible.

Les enseignants, les catéchistes et les mères devraient constamment prévenir leurs enfants contre le diable.

Tous leurs efforts seront toujours trop peu !

Notice biographique.

Le R.P. Paul O'Sullivan était un dominicain irlandais venu au Portugal peu de temps après son ordination.

Durant une grande partie des trois siècles de domination anglaise sur l'Irlande, les catholiques irlandais ont subi de sanglantes répressions et beaucoup ont fui vers l'Europe pour fonder des centres catholiques irlandais et être libre de pratiquer leur foi. C'est ainsi qu'en 1634, le dominicain irlandais Dominique O'Daly a fondé à Lisbonne le *Church and Collège of the Holy Rosary*, qui a pris plus tard le nom de *Corpo Santo*.

L'archidiocèse de Lisbonne est lui-même très ancien. Il existait au IV^e siècle un diocèse bien établi sous la direction du premier évêque Potâmio. On n'y conserve les registres de plusieurs martyrs sous les persécutions de Dioclétien.

Le R.P. Paul O'Sullivan est le prêtre qui a administré les derniers sacrements au roi Charles I, assassiné à Lisbonne avec son fils aîné le 1^{er} février 1908, près de l'église de Corpo Santo. Après la révolution de 1910, *Corpo Santo* est resté sous la

protection de la Couronne britannique, ce qui a permis au R.P. Paul O'Sullivan d'exercer un grand apostolat dans le Portugal tout entier où les ordres religieux avait été interdits et contraints à l'exil.

La paroisse *Corpo Santo*, qui dessert aujourd'hui les catholiques de langue anglaise de l'archidiocèse de Lisbonne, a été établie en 1971 par son Éminence le Cardinal Antonio Ribeiro. La dévotion à sainte Philomène à *Corpo Santo* vient du fait que l'église a été sauvée d'un attentat à la bombe par la Sainte.

Le R.P. Paul O'Sullivan faisait toujours suivre son nom des initiales E.D.M. (Enfants de Marie). Il est mort à Lisbonne en 1958.

